Première mention du Martinet pâle *Apus pallidus* à l'intérieur des terres en Picardie en 2022

Par Henry de LESTANVILLE

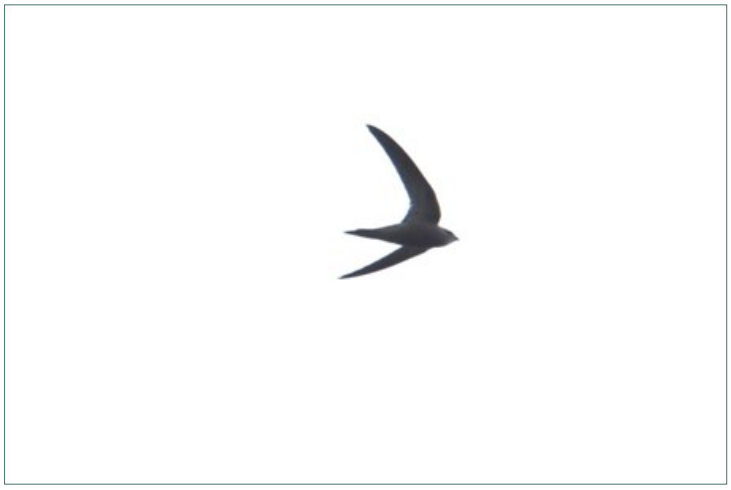


Photo 1 : Martinet pâle 23 oct. 2022 Brassoir.
Henry de LESTANVILLE (photographie surexposée)

Statut du Martinet pâle en France

Le Martinet pâle est un nicheur et migrateur rare dans notre pays. Il niche principalement sur le pourtour méditerranéen, la Corse, et en petits effectifs sur la côte basque et la région toulousaine.

C'est un migrateur strict qui quitte notre pays avant la fin octobre. Sur le site de migration de Fort de la Revère (Alpes Maritimes), la date moyenne de passage est le 6 octobre, avec un flux s'arrêtant au 14 novembre. Les suivis par balise GLS montrent que l'espèce migre rapidement vers ses lieux d'hivernage en Afrique centrale entre le 28 aout et le 24 octobre.

On remarque une fluctuation interannuelle d'individus égarés vers le nord, probablement immatures, hypothèse qui serait corrélée à une particularité de l'espèce produisant deux nichées par an, contrairement au Martinet noir *Apus apus* qui n'en fait qu'une.

Connaissances antérieures sur le Martinet pâle en Europe de l'ouest et en Picardie

À l'automne, ce martinet peut se retrouver occasionnellement hors de sa zone de répartition habituelle. Il est observé plus souvent depuis 2017 en petit nombre sur le littoral de la Manche et de la mer du Nord, des côtes hollandaises à la Normandie.

La mention la plus ancienne du Martinet pâle en Picardie date du 8 novembre 2005 au Hâble d'Ault (80) Plus récemment un oiseau est photographié le 13 novembre 2018 à Fort Mahon (80), puis le 23 octobre 2022 en baie d'Authie nord (Groffliers, 62) – avec confirmation de l'appartenance de l'espèce par Sylvain REYT spécialiste de l'espèce - tandis qu'un oiseau y est encore observé le 5 novembre de cette année, dans le contexte d'un afflux exceptionnel en Europe du Nord-Ouest.

Circonstance de l'observation et validation

Tout commence le 22 octobre avec une première alerte sur un martinet sp chassant le long du corridor du site de migration de Brassoir (60). A la longue vue et à 400 m de distance l'individu paraît uniformément sombre.

Le lendemain, dimanche 23 octobre, nous sommes de nouveau sur le terrain et à 9h11 un martinet est repéré à contre-jour sur fond de ciel gris. J'ai le temps de prendre quelques photos quand l'oiseau passe près du spot...

L'espèce n'est pas formellement identifiée au vu des conditions de lumière difficiles, restant donc *Apus sp*. La donnée est ensuite enregistrée sur Faune France accompagnée des photos. Quelques heures plus tard, le validateur local Faune France valide la donnée suite à la confirmation par Sylvain REYT.

Critères d'identification

Je reprends en partie les commentaires de Sylvain REYT : « Au niveau de la structure globale de l'oiseau, le corps est épais, la base de l'aile est un peu plus large. la tête d'aspect pâle contraste avec le reste du corps plus sombre. Ce contraste est faible voire absent entre les lores et l'arrière de l'œil. La gorge blanc sale est mal délimitée. Le bec paraît également fort. »

L'afflux inédit de 2022

Cette observation rentre dans le cadre d'un nombre important d'observations à l'automne 2022 sur les sites de migration de nos voisins : 15 données en Belgique, 17 en Grande Bretagne, 33 aux Pays Bas. C'est donc un afflux qui s'est produit au moins à l'échelle du littoral de l'Europe du nord-ouest. (Voir sites numériques consultés le 04/11/2023 en bibliographie)

Afin de mieux comprendre l'ampleur du phénomène du nord de la France, nous avons compilé les observations des différentes bases de données : Faune France, Treketellen, Migraction, Clicnat, Observado et SIRF, dont les résultats sont détaillés ci -dessous, et sous réserve d'homologation pour certaines données :

sur le littoral :

1 le 22/10 à Quend (80),

1 le 23/10 Bec du Perroquet, Baie d'Authie à Groffliers (62),

1 le 27/10 Pointe de Lornel, Baie de Canche à Camiers (62),

1 le 27/10 Bec du Perroquet, Baie d'Authie à Groffliers (80),

2 le 29/10 à Wimereux (62),

3 le 31/10 Pointe de Lornel, Baie de Canche à Camiers (62),

1 le 3/11 Digue du Braek, Le Clipon Loon Plage (59),

1 le 5/11 Capitainerie Loon Plage (59),

1 le 5/11 Bec du Perroquet, Baie d'Authie à Groffliers (62),

1 le 8/11/ à Grand Synthe (59),

1 le 14/11 à Dunkerque (59).

Outre en bordure littorale et sur le site de Brassoir, le Martinet pâle a aussi été observé à l'intérieur des terres en Ile de France :

1 le 17/10 à Vaires-sur-Marne (77),

1 le 29/10 à Gometz-le-Chatel (91).

Au vu des observations recueillies, on peut estimer le passage dans notre région de la dernière décade d'octobre à la première décade de novembre avec un léger pic de passage dans les derniers jours d'octobre.

Discussion

Les observations plus précoces à l'intérieur des terres laissent à penser que le Martinet pâle remonte vers le nord par les terres, puis redescend le long des côtes de la Manche et de la Bretagne, effectuant une boucle migratoire inversée ou alors nous avons assisté là à un phénomène d'« overshooting » dû à des conditions météorologiques particulières. .

Cette recrudescence d'observations semble plus due à une meilleure connaissance des ornithologues sur ses effectifs et sa répartition dans cette région qu'à une réelle expansion géographique, mais il s'avère que depuis 2014 l'espèce niche dans la ville de Bordeaux (33).

Cependant les simulations climatiques prévoient en Europe une extension de son aire de reproduction au cours de ce siècle en direction des Balkans, mais aussi vers le nord-ouest, le long du littoral atlantique français. Le pourtour méditerranéen resterait climatiquement favorable à l'espèce.

Conclusion

Nous devons donc nous attendre ces prochaines années à des irruptions de plus en plus fréquentes dans le nord de la France en fonction des nouveaux sites colonisés et des bonnes conditions de reproduction (seconde nichée). Cependant l'identification des jeunes oiseaux de ces deux espèces du genre *Apus* restera toujours délicate et pourra constituer un frein à la révélation de cette probable évolution.

Bibliographie

Sites et BDD consultés :

pour les donnés françaises : données brutes Clicnat, Faune France, Migraction, Trektellen, Observado, SIRF.

pour connaître l'afflux dans les pays voisins :

https://www.birdguides.com/news/unprecedented-pallid-swift-influx-reaches-britain/

https://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/afflux-record-de-martinets-a-ventre-blanc-dans-les-iles-britanniques-en-mars-2023/

https://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/flux-dair-chaud-et-afflux-de-martinets-pales-dans-le-nord-ouest-de-leurope-en-octobre-2022/

LE MARCHAND C. (2022), Le Martinet pâle in Atlas des oiseaux migrateurs de France. LPO Biotope MNHN 2022, pp.169-170.

DUQUET M. & REYT S. (2020). Identifier les martinets noirs et pâles en période postnuptiale. Ornithos, 27 (5), pp. 304-325.

ISSA N., BARBARO L. (2014). Nidification du Martinet pâle *Apus pallidus* en Aquitaine et statut de l'espèce en France. Ornithos, 21 (5), pp.260-264.

Henry de LESTANVILLE
60800 CRÉPY-EN-VALOIS
henry.lucas-de-lestanville@orange.fr